Du reste, l'endroit est digne d'être visité, autant pour la beauté sau-

vage du site que pour ses héroïques traditions.

A environ une lieue de la ville, au point où l'irrégulière muraille de roc sur laquelle Québec est bâtie s'éloigne du fleuve, un vaste tapis de verdure s'étend entre le bord de l'eau et le pied du rocher couvert de bois.

C'est là que se trouvaient la mission et le village indien.

Encore aujourd'hui la puissante structure qui servit de première demeure aux jésuites est là — modernisée, naturellement, et consacrée à des usages profanes — mais solide comme autrefois, et bonne encore pour un siècle.

Alentour s'étend tout un monde de piles de bois d'équarrissage, couvrant toute la surface d'une anse profonde, l'une des nombreuses échancrures que présentent les rives du Saint-Laurent.

Un village de pauvre apparence s'échelonne le long de la route, sur le

bord du fleuve.

De lourds bâtiments ancrés dans le chenal prennent leur cargaison de bois pour l'Europe; un gros bourg luit dans les bois de la rive opposée; il ne faudrait rien qu'un climat un peu plus fovorable pour faire de ce lieu l'un des plus charmants endroits qu'on puisse rêver.

La voiture qui renfermait Kitty et Arbuton roula vers Sillery, en

passant par le chemin Saint-Louis.

Dejà le feuillage jaloux, sous lequel se cachent les jolies villas et les habitations princières de ce faubourg aristocratique, se parait çà et là des teintes rouges et jaunes de l'automne.

Cà et là dans les champs une vigne sauvage rougissait le gazon.

Des cerises à grappes retardataires mûrissaient encore dans le détour des haies; l'air était rempli du cri mélancolique des grillons et des saute-relles, et s'imprégnait de cette indicible tristesse qui annonce la fin de l'été.

Le cœur des deux jeunes gens se ressentait de cette influence rêveuse. Le cocher comprenait à peine quelques mots d'anglais, et leur

conversation pouvait sans inconvénient aborder ces sujets naïvement personnels, prendre ce ton d'autobiographie psychologique qui caractérise les intimités croissantes entre deux jeunes gens — conversations dans lesquelles chacun d'eux apparaît à l'autre comme un être tout à fait exceptionnel, avec des idées, des émotions et des sentiments d'autant plus uniques, qu'ils sont absolument communs à l'un et à l'autre.

La lieue qui sépare Québec de Sillery avait paru bien courte, lorsque, quittant le chemin Saint-Louis, le cocher tourna bride dans la direction du fleuve, et s'engagea dans la route tortueuse et sauvage qui descend vers la

rive.

Nos jeunes amis ne songeaient pas beaucoup à la vieille mission.

Néanmoins ils mirent pied à terre et visitèrent le petit enclos où s'élevait autrefois la chapelle des jésuites, dont on voit encore les fondations à fleur de sol.

Ils lurent l'inscription sur le monument érigé dernièrement par la municipalité à la mémoire du premier missionnaire jésuite venu au Canada et mort à Sillery.

Puis il leur sembla n'avoir rien de mieux à faire qu'à admirer les

puissants radeaux et les piles de bois.